



# Les Jardins de Doris

À Matane, il existe un endroit alliant beauté, utilité et générosité, ce sont les Jardins de Doris.

Pendant 30 ans, Doris Côté a travaillé comme secrétaire médicale; dix ans à l'hôpital de Matane, puis en cabinet privé. C'est là, dit-elle, qu'elle a appris la vraie vie. À côtoyer de près des défavorisés, des handicapés, on réalise que les besoins sont grands.

Elle et son conjoint, Sylvain Ross, se sont toujours impliqués dans la vie de leur milieu par leur bénévolat dans différentes associations. Doris a aussi un hobby, ou plutôt une passion, l'horticulture, qu'elle partage avec celui-ci. Elle a un fils et elle est très fière d'être grand-mère d'une petite fille de 4 ans.

À sa retraite, cette femme active ne pouvait rester à ne rien faire. Avec son mari, elle achète en 1998, des terrains en vue de réaliser leur rêve; c'est là, que commence la belle aventure. Des travailleurs sociaux leur demandent de prendre trois handicapés mentaux en vue de leur réinsertion sociale pour aider au nettoyage des terrains. Le rêve prend forme.

Elle prend aussi un cours en démarrage d'entreprise, elle dit que cela

l'a grandement aidé dans l'élaboration de son projet qui est de créer de magnifiques jardins. Cela lui a aussi valu en 2004, le prix Octave : Entreprise touristique de l'année. Mme Côté a aussi reçu d'autres distinctions au fil des ans.

Différents organismes sollicitent leur aide, centre d'aide à l'emploi, DPJ, Centre Jeunesse Bas St-Laurent, Katimavick. Ces jardins ne reçoivent pas de subventions. Le couple travaille sans relâche, ils sont aidés par des amis bénévoles. Des dons de différents organismes et aussi un droit d'entrée pour la visite du site aident au financement du projet.

Mme Doris Côté recherche constamment de nouvelles approches pour aider ces jeunes en difficulté. Son objectif : augmenter leur estime de soi, leur redonner confiance en eux, en la vie et ça marche... plusieurs retournent aux études ou trouvent un emploi.

Elle croit qu'à travers les différentes options de travail qu'offre ce centre, elle peut les aider. En plus des jardins, les jeunes peuvent travailler auprès des petits animaux de la ferme, faire de la menuiserie, restaurer





ou créer des objets, car elle aime aussi le patrimoine. Pour augmenter leur autonomie, elle leur montre à se débrouiller en cuisine.

Elle parle avec enthousiasme des jardins, des différents sites que l'on peut y voir, du jeu d'échec géant et du cadran solaire. Monsieur André Beaulieu,



membre de la Commission des cadrans solaires, en fut le maître d'œuvre. Elle parle avec enthousiasme de ces jeunes; plusieurs retournent les visiter et même s'y faire photographier lors de leur mariage.

Doris a encore beaucoup de projets de développement. Son plus grand désir, recevoir l'aide de travailleurs sociaux afin de trouver de nouvelles

approches. Elle réalise qu'avec les années, les besoins se font sentir de plus en plus tôt chez les jeunes.

En parlant avec Doris, on découvre une femme chaleureuse, pleine d'énergie et surtout qui aime ce qu'elle fait. Mais, dit-elle, elle a eu la chance de partager sa passion avec son conjoint et surtout d'avoir son soutien, car un projet de ce genre ne peut se faire sans aide.

Pour en savoir :  
[www.jardinsdedoris.ca](http://www.jardinsdedoris.ca)

Je vous invite à les visiter si vous passez dans la région.

Lucette Beaudry